

LES SALONS DE 1920

349

par la pensée religieuse et par l'adaptation de cette pensée au milieu de l'église; car il faut que l'esprit, entraîné vers les choses saintes, soit par la foi, soit par un goût de l'idéal, s'avive et s'avertisse dans la mystique et dans la liturgie. L'art religieux, épuisé par les déclamations décadentes, doit se rajunir dans la simplicité des formules.



Coll. et phot. Druet.

LA MEILLEURE PART, PAR M. MAURICE DENIS
(Société Nationale des Beaux-Arts.)

Ainsi l'a compris M. Ducuing en un petit *Chemin de Croix* peint sur bois noir avec la monochromie de l'or, admirable malgré ses maladresses, où des mouvements dramatiques font penser à Simone Martini et à « meister » Francke. Des étoffes, des bannières, des vêtements d'église nous intéressent aussi; surtout la chasuble verte au grand Crucifié brodé de M^{lle} Desvallières, et, marquetés, les précieux canons de la messe de M^{lle} Richard. M. Desvallières, lui, penseur abondant, montre dans sa peinture passionnée, véhémement, une force altière qui se perd dans des complications déroutantes. Je préfère